

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES MIGRATOIRES AVRIL 2022

16 339 mouvements observés,¹ dont
18% au point de suivi des flux (FMP) d'Obock

+2% de flux par rapport au mois de mars 2022

8 953 arrivées de l'Éthiopie

559 retours spontanés du Yémen²

865 sorties vers l'Éthiopie

679 migrants bloqués à Djibouti au 30 avril 2022³

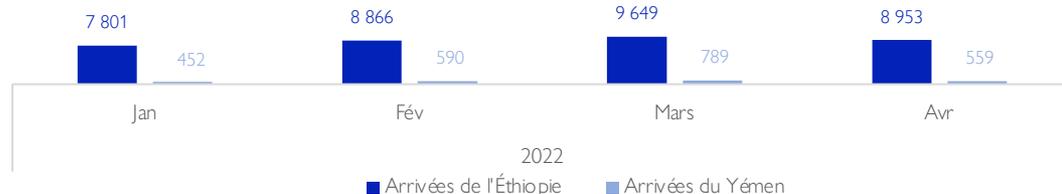
APERÇU

Pendant le mois d'avril 2022, 16 339 mouvements ont été observés aux points de suivi des flux (Flow Monitoring Points, FMP) à Djibouti, soit une moyenne journalière de 545 mouvements. Les flux migratoires ont augmenté de seulement 2 pour cent par rapport au mois de mars 2022, pendant lequel 518 mouvements avaient été observés en moyenne chaque jour. Cependant, ils n'ont pas encore atteint les niveaux observés pendant la période antérieure à la pandémie de COVID-19 (entre mars 2019 et mars 2020, la moyenne journalière était de 654).

Sur ces 16 339 mouvements, 2 950 (18%) ont été observés à Obock dans la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique le long de ce que l'on appelle la route de l'est.

Depuis janvier 2022, les mouvements en provenance de l'Éthiopie ont connu une hausse significative (21%) par rapport à ceux observés mensuellement l'an dernier pendant la même période. En 2022, un total de **35 269** migrants de l'Éthiopie sont entrés à Djibouti. Par ailleurs, 2 390 Éthiopiens sont revenus du Yémen depuis janvier 2022. En effet, au début de la pandémie de COVID-19, ces retours étaient principalement dus aux restrictions de mouvement en vigueur au Yémen et en Arabie Saoudite. La progressive détérioration des conditions de vie au Yémen a ensuite également entraîné des retours spontanés de plus en plus nombreux. La tendance de ces retours est en augmentation continue depuis le début de l'année.

ARRIVÉES À DJIBOUTI EN 2022



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP, PAR MOIS



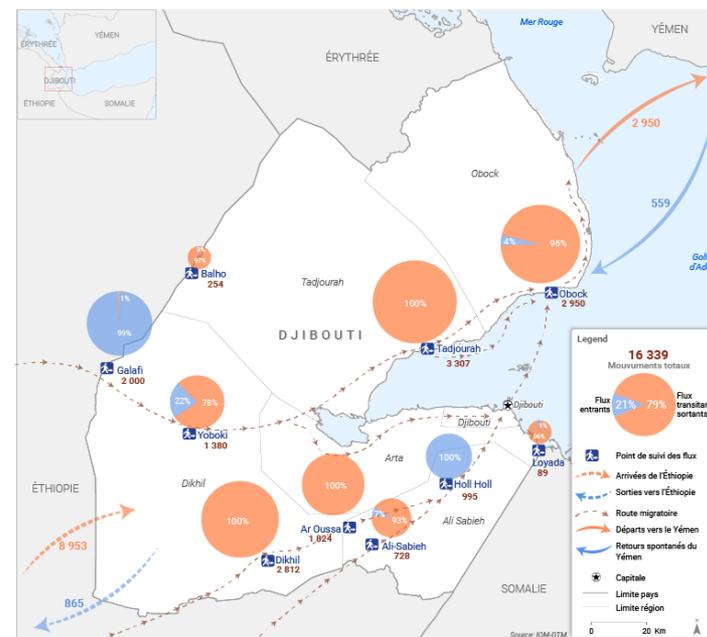
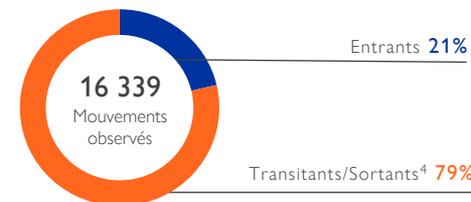
¹À partir de mars 2022, les mouvements de ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

²Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.

³Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

⁴Dans le cadre de ce rapport, les flux entrants n'incluent que les flux provenant d'un pays différent de Djibouti et ayant pour destination finale Djibouti. Les flux sortants font référence aux flux partant de Djibouti pour se diriger vers un autre pays, tandis que les flux transitant sont ceux qui traversent Djibouti mais dont les pays de provenance et de destination finale sont différents de Djibouti.

TYPES DE FLUX



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE

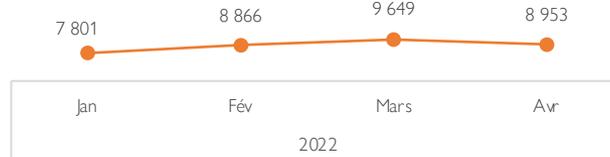
35 269

Arrivées de l'Éthiopie en 2022

8 953

Arrivées de l'Éthiopie en avril 2022

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2022



En 2022, **35 269** migrants de l'Éthiopie sont rentrés à Djibouti. Une tendance à la hausse a été observée depuis le début de l'année. Cette tendance à la hausse pourrait être due à l'amélioration relative des conditions sécuritaires dans certaines régions d'Éthiopie, facilitant l'accès des migrants vers Djibouti, principalement à travers la région d'Afar. Plus de la moitié des personnes arrivant de l'Éthiopie sont passées par les FMP de Dikhil, Yoboki et Galafi dans la région de **Dikhil** (66%), tandis que 31 pour cent d'entre elles ont été observées dans la région d'Ali-Sabieh (au FMP de Ar Oussa, Ali-Sabieh et Holl-Holl) et 3 pour cent d'entre elles ont été comptabilisées dans la région de Tadjourah (au FMP de Balho). La principale région de provenance des migrants venant de l'Éthiopie était **Oromia** (48%), suivie d'Amhara (37%) alors que huit pour cent des migrants sont partis de la région du Tigré et 4 pour cent de Addis Abeba. La plupart des migrants en provenance des régions d'Oromia (86%), du Tigré (78%) et d'Amhara (35%) avaient l'intention de se rendre vers la péninsule arabique, tandis que la majorité des migrants issues des autres régions d'Éthiopie ont indiqué vouloir rester à Djibouti.

RETOURS DU YÉMEN

2 390

Retours du Yémen en 2022

84

Retours de migrants tigréens du Yémen depuis juillet 2021

559

Retours du Yémen en avril 2022

RETOURS DU YÉMEN EN 2022



Hommes • 97%



Femmes • 3%

À Obock, dans la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique le long de la route de l'est, les retours spontanés de migrants éthiopiens du Yémen continuent d'être observés. En effet, **2 390 retours spontanés du Yémen** ont été enregistrés en 2022. Depuis le début de l'année, on observe une tendance à la hausse de ces retours sur les côtes djiboutiennes.

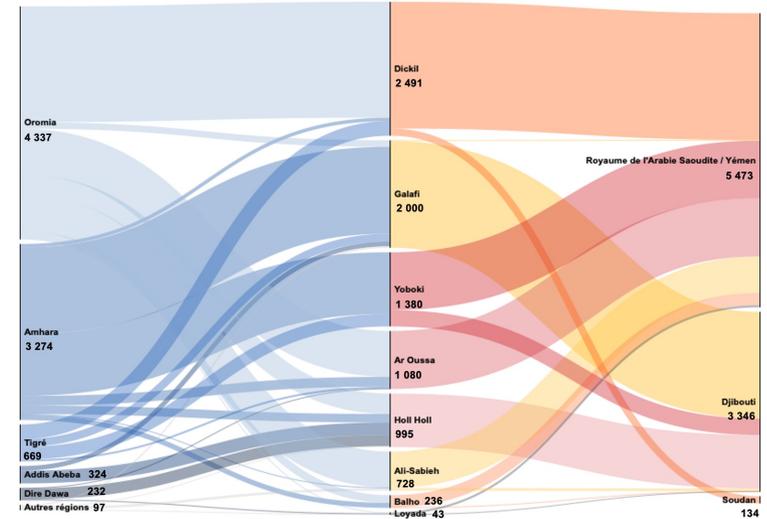
Par ailleurs, selon la DTM au Yémen, **2 950 migrants partis de la région d'Obock** ont débarqué au Yémen en avril 2022, ce qui représente une diminution de 14 pour cent par rapport à mars 2022 (2 609). Cette augmentation peut s'expliquer par l'intensification des mouvements des migrants à l'approche ou pendant la période du Ramadan en raison de la facilité à traverser la route vers l'Arabie Saoudite.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN AVRIL 2022, PAR RÉGION DE DÉPART ET DESTINATION ENVISAGÉE

Région de départ

FMP

Destination envisagée



SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁵

3 795

Sorties vers l'Éthiopie en 2022

865

Sorties vers l'Éthiopie en avril 2022

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2022



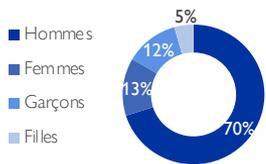
⁵ Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient: si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

Depuis janvier 2022, les **sorties vers l'Éthiopie** ont connu une hausse significative par rapport à celles observées mensuellement au cours de l'année précédente. Un total de **3 795 sorties vers l'Éthiopie** ont été comptabilisées.

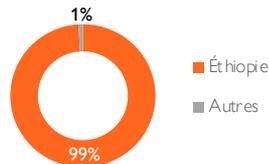
Parmi les migrants identifiés en partance vers l'Éthiopie en avril 2022, la grande majorité (86%) a été enregistrée dans la région d'**Ali-Sabieh** tandis que 11 pour cent passaient par Dikhil, 2 pour cent dans la région de Tadjourah et 1 pour cent dans la région d'Arta.

Ces personnes se dirigeaient principalement vers la région d'**Oromia** (77%), 22 pour cent avaient l'intention de se rendre dans la région d'Amhara et 1 à Dire Dawa.

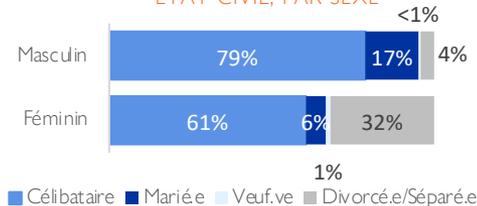
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL, PAR SEXE

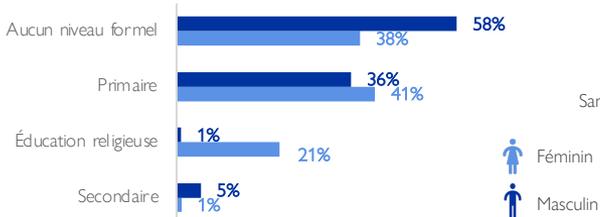


Au cours du mois d'avril 2022, la majorité des personnes observées aux FMP étaient des adultes (70% d'hommes et 13% de femmes), tandis que 17 pour cent étaient des enfants (12% de garçons et 5% de filles). La quasi-totalité (99%) étaient de **nationalité éthiopienne**. Par ailleurs, 1 917 enfants non accompagnés (1 358 garçons et 559 filles), 30 femmes enceintes ou allaitantes, 13 enfants âgés de moins de cinq ans et trois personnes âgées (60 ans ou plus) ont été identifiés.

Parmi les 524 personnes interrogées (parmi lesquelles 87% de sexe masculin et 13% de sexe féminin) à travers les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Surveys, FMS*), 55 pour cent (et notamment 58% des migrants de sexe masculin) n'avaient **aucun niveau d'éducation formelle** et 37 pour cent avaient atteint le niveau primaire. Il est également à souligner qu'une proportion significative de personnes de sexe féminin (21%) avaient fréquenté une école religieuse.

La majorité (83%) des migrants interrogés étaient **à la recherche d'un emploi**. Cette catégorie représentait la **quasi-totalité des personnes de sexe féminin interrogées** (91%). Treize pour cent des migrants étaient sans emploi mais ne recherchaient pas de travail, 2 pour cent étaient des travailleurs journaliers et 1 pour cent travaillaient pour un employeur.

NIVEAU D'ÉDUCATION, PAR SEXE



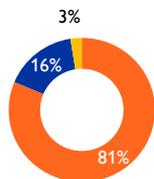
SITUATION PROFESSIONNELLE, PAR SEXE



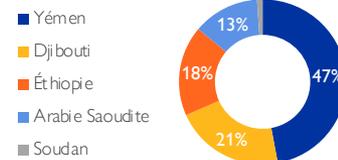
CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

Parmi les individus observés aux FMP pendant le mois d'avril 2022, la majorité étaient partis de **l'Éthiopie** (81%) et 16 pour cent venaient du Yémen. La plupart des migrants observés envisageaient de se rendre vers la **péninsule arabique** (47% au Yémen et 13% en Arabie Saoudite). Les migrants observés voyageaient principalement pour des **raisons économiques** (81%) tandis que 17 pour cent retournaient à leur lieu de résidence habituel et 2 pour cent étaient forcés de voyager en raison d'un conflit ou de l'insécurité alimentaire. La majorité d'entre eux (77%) étaient **à pied** au niveau du point de transit. Par ailleurs, parmi les 524 personnes interrogées à travers les FMS, 70 pour cent ont affirmé avoir **rencontré des difficultés** pendant leur voyage. Les **principales difficultés** mentionnées étaient la faim et/ou la soif (subies par 86% des migrants ayant rencontré des difficultés). Une proportion importante de personnes ont également fait face à des difficultés en mer (58%) ou manqué d'hébergement pour dormir (47%).

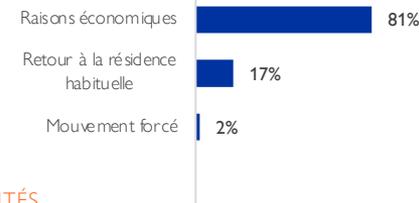
PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI



Certains migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour continuer le voyage. Ces migrants se retrouvent alors dans des sites informels le long du corridor migratoire, où ils n'ont pas ou peu accès à des services de base et sont exposés à des risques en matière de protection. **Leurs besoins prioritaires sont l'eau potable, la nourriture, les kits d'hygiène et les produits non alimentaires.**

Au 30 avril 2022, **679 migrants étaient bloqués au sein de sept sites informels**. La plus grande partie (39%) se trouvaient dans la région d'Obock, tandis que 27 pour cent étaient bloqués à Dikhil, 21 pour cent à Ali-Sabieh et 13 pour cent à Tadjourah.

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des mouvements de populations

Le suivi des mouvements de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

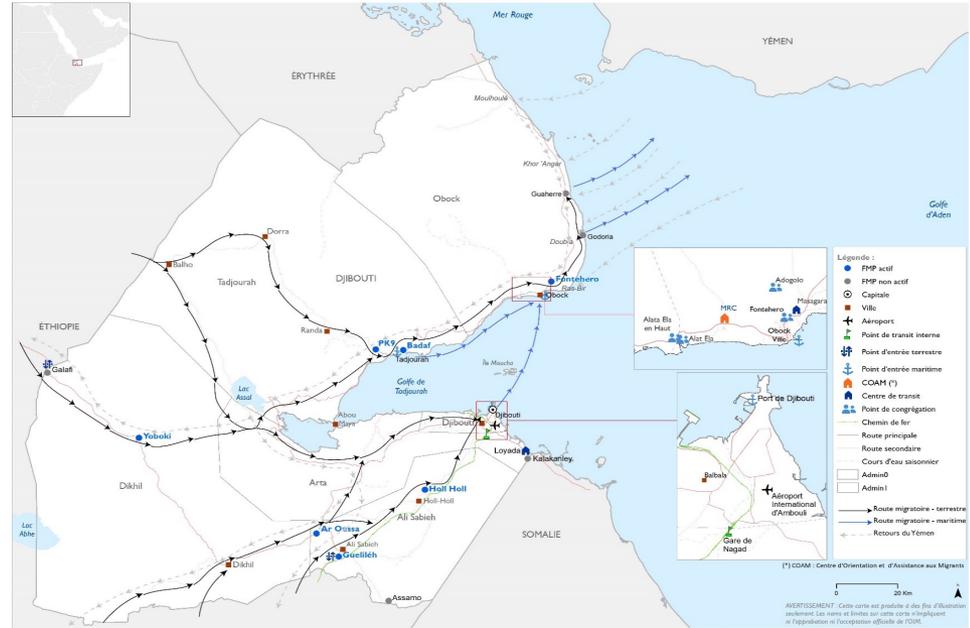
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur le flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie Saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires.



SOUTIEN FINANCIER



Initiative conjointe UE-OIM pour la Protection et la Réintégration des migrants



Protection civile et aide humanitaire de l'Union européenne

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"